BLACKBOURN, David, *Wenn ihr sie wieder seht, fragt wer sie sei. Marienerscheinungen in Marpingen - Aufstieg und Niedergang des deutschen Lourdes*

Étienne François

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1473>

DOI : 10.4000/ifha.1473

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Étienne François, « BLACKBOURN, David, *Wenn ihr sie wieder seht, fragt wer sie sei. Marienerscheinungen in Marpingen - Aufstieg und Niedergang des deutschen Lourdes* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1473> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1473>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BLACKBOURN, David, *Wenn ihr sie wieder seht, fragt wer sie sei.*

Marienerscheinungen in Marpingen - Aufstieg und Niedergang des deutschen Lourdes

Étienne François

- 1 Paru d'abord en anglais à Oxford en 1993 sous le titre Marpingen. Apparition of the Virgin Mary in Bismarckian Germany (Clarendon Press), ce gros livre achevé en 1991 est l'aboutissement d'une enquête qui s'est déroulée sur une dizaine d'années. Couronné en 1996 par l'American Historical Association comme »le meilleur nouveau livre d'histoire allemande«, il propose une »histoire totale« d'une apparition mariale qui se serait produite en Sarre, dans le village de Marpingen, en 1876. Reconstitution minutieuse et parfois quasiment policière d'un épisode presque oublié de l'histoire allemande de la seconde moitié du XIXe s. (H.W.Smith le signale néanmoins p. 45), cette étude de cas représente une extraordinaire plongée dans les réalités sociales, politiques, culturelles, religieuses et mentales de la Sarre, de l'Allemagne catholique, de la Prusse et de l'Allemagne tout juste unifiée à l'époque du Kulturkampf. Après avoir planté le décor (la vague d'apparitions mariales dont l'Europe fut le théâtre, d'un côté, et, de l'autre, un village sarrois catholique bouleversé aussi bien par l'essor des mines de charbon que par le contrecoup des crises des années soixante-dix - la grande dépression et le Kulturkampf -, qui a besoin de croire et soif de salut), il reconstitue de manière aussi détaillée que possible l'enchaînement des événements qui allaient en l'espace de quelques mois projeter le village de Marpingen au devant de la scène publique: la naissance de l'apparition, les visionnaires et leur entourage, la diffusion très rapide et presque universelle de la croyance en la réalité de l'apparition, l'afflux des pèlerins, les premiers miracles, la prudence du clergé, l'intervention brutale et disproportionnée de l'armée prussienne pour rétablir l'ordre »troublé par la superstition«, les réactions de l'opinion publique catholique face à ce coup de force et la

polarisation du débat divisant à propos de cette apparition et plus généralement autour de la place à faire dans l'Allemagne unifiée aux catholiques et à leur culture, l'ensemble de l'opinion publique allemande. Les trois derniers chapitres du livre sont consacrés aux suites et aux conséquences de cet épisode: le recul partiel des autorités prussiennes (le procès intenté aux »fauteurs de trouble« tourne au désavantage de l'administration), le silence persistant de la hiérarchie (qui au terme d'une enquête restée secrète refuse d'authentifier la réalité de l'apparition), la survie difficile sur place de la croyance en l'apparition puis sa disparition après la seconde guerre. Captivante du début jusqu'à la fin, usant avec dextérité des jeux d'échelle, combinant heureusement description serrée de type anthropologique, analyses sociales et politiques plus classiques, et reconstitution des mentalités et des sensibilités collectives, approche structurelle et logique événementielle, cette histoire du Lourdes allemand avorté est au total un exceptionnel révélateur des réalités profondes de l'Allemagne de la seconde moitié du XIXe s. et plus particulièrement de l'Allemagne catholique. Sa lecture s'impose d'autant plus qu'elle vient parfaitement compléter la synthèse de H. W. Smith.

2 Étienne FRANÇOIS